

Animaux de compagnie

>> Comportement

L'AUTEUR

Valérie DRAMARD

Vétérinaire comportementaliste

Comment utiliser les psychotropes

lors d'hyperattachement ?

Quatrième partie

Après avoir abordé le cas des chiens en demande excessive de câlins ou, à l'inverse, ceux qui les fuient (DV n°1075, 1076 et 1077), nous nous intéressons ici à une des modalités de traitement d'une cause potentielle de ces troubles, l'hyperattachement. L'usage de psychotropes et le choix de la molécule se raisonnent en fonction de différents critères.

Plusieurs produits, médicamenteux ou non, permettent de diminuer l'hyperattachement. Leur efficacité dépend de l'intensité de l'anxiété qui y est associée et de l'origine exacte de cette anxiété (diagnostic). Cet article propose de guider le praticien dans son choix thérapeutique lors d'hyperattachement en l'absence d'un diagnostic précis.

Critères de choix du traitement

Pour les praticiens sensibilisés au comportement, grâce aux éléments de l'entretien et à l'observation directe du chien en consultation, le choix s'orientera plus facilement en fonction des hypothèses diagnostiques qu'il établira. Ces éléments diagnostiques s'articulent autour de trois axes :

- 1 - l'âge du chien :** est-il très jeune, adulte, ou âgé ;
- 2 - l'évolution du trouble :** le chien souffre-t-il d'un hyperattachement depuis toujours, l'apparition de l'hyperattachement est-elle brutale suite à un changement de contexte ou au contraire sans raison objectivable ;
- 3 - le chien présente-t-il des troubles comportementaux** autres que les nuisances quand il est laissé seul (hyperactivité, état dépressif, peurs... ?) et/ou des troubles physiques (lire encadré).

D'une manière générale toutefois, c'est la demande des propriétaires et surtout son degré d'urgence qui va conditionner le choix, certains produits agissant plus lentement que d'autres. Si la demande n'est pas suffisamment prise en compte, les risques d'abandon ou de demande d'euthanasie augmentent.

Trois types de produits peuvent être distingués, tous ayant en commun leurs effets apaisants ou anxiolytiques. Les effets sont attendus dans les quinze premiers jours d'administration, au maximum un mois plus tard. Évidemment les consignes comportementales pour aider le chien à se détacher doivent être appliquées en même temps (lire DV 1077 page 12).

Ces types de produits sont :

- **les produits non médicamenteux :** phéromones apaisantes, compléments alimentaires, aliments apaisants ;
- **les médicaments à action rapide** utilisables ponctuellement ;
- **les médicaments à action anxiolytique** qui seront administrés plusieurs mois dans le but de soigner l'animal de son trouble à l'origine de l'hyperattachement.

Phéromones, compléments alimentaires et croquettes
Calm ND en 1^{ère} intention

Particulièrement indiqués en première intention (pas d'ordonnance, pas de contre-indication, pas d'effets secondaires) pour la prise en charge :

- **d'un chiot** pas encore habitué à rester seul ;
- **d'un chien** adulte souffrant d'hyperattachement suite à un changement de contexte de vie (déménagement, changements d'horaires) ;
- **pour aider un chien** n'étant pas habitué à rester seul à s'adapter à cette nouvelle situation ;
- **et si le degré d'urgence** de la demande des propriétaires le permet.

Concernant le DAP ND en collier ou en diffuseur, les effets sont à attendre au maximum dans le mois. Il peut être associé à tous les autres produits cités ensuite. De la même façon, les effets du Zylkène ND ou de l'Anxitane ND*, administrés régulièrement matin et soir, doivent induire un apaisement du chien donc une diminution des nuisances liées à l'hyperattachement dans le mois au maximum, sinon il faut passer au « plan B ».

Psychotropes à action ponctuelle

Utilisés seuls ou en association avec un anxiolytique administré tous les jours, ils permettent de « donner un coup de pouce » pour aider le chien à franchir le cap de la séparation pour éviter le cercle vicieux lié à l'anticipation (« j'angoisse parce qu'ils vont partir et que je vais angoisser comme d'habitude »). Moins anxieux, le chien supporte mieux la séparation, donc le lendemain, l'anticipation risque d'être moins forte, donc l'angoisse encore moindre (cercle vertueux).



▲ Il est important de savoir si le chien présente des troubles comportementaux autres que les nuisances quand il est laissé seul.

Le Catapressan ND (pour 10 kg, 1/2 cp voire 1 cp 30 à 45 minutes avant de partir) ou le propranolol (5 à 10 mg/kg 1 heure avant le départ) sont des anti-hypertenseurs qui doivent induire une anxiolyse en régulant la transmission de la noradrénaline. La Relazine C ND peut aussi être utilisée dans cette indication. Enfin, les neuroleptiques comme l'acépromazine (Calmivet ND, Vétranquil ND, Dipipéron ND) peuvent aussi être utilisés seuls ou en association avec un anxiolytique IRS (clomipramine) ou ISRS (fluoxétine, fluvoxamine) mais de façon ponctuelle. En effet, ils risquent d'aggraver un éventuel trouble dépressif.

Psychotropes à action de fond (long terme, environ 6 mois)

Quatre molécules peuvent être utilisées, les effets étant attendus au maximum après un mois.

La sélégiline (Selgian ND) si l'hyperattachement est lié à un syndrome de privation sensorielle avec inhibition (chien peureux, inhibé). Attention, étant donné son mode d'action (IMAOB), elle ne peut pas être associée avec un autre médicament psychotrope.

La clomipramine (Clomicalm ND 2 à 4 mg/kg/j deux prises) peut avoir un petit effet sédatif. Ses effets sont nets le plus souvent après 2 semaines de traitement.

La fluoxétine (Prozac ND : 2 à 4 mg/kg/j une prise) et la fluvoxamine (Floxyfral ND : 5 à 10 mg/kg/j en deux prises) ont des actions proches (anti-impulsives). Elles sont particulièrement indiquées lorsque les nuisances montrent un déficit des autocontrôles (destructions spectaculaires, vocalises durant des heures, automutilations) et lorsque le chien souffre d'HS-Ha. L'action est généralement rapide (moins d'une semaine) notamment en raison de l'action « calmante ».

Conclusion

Les propriétaires doivent avoir l'impression d'être réellement entendus, notamment par une prescription adaptée au degré d'urgence de leur demande. Pratiquement, l'annonce d'un plan A, d'un plan B puis d'un plan C avec des échéances claires en termes de temps constitue une technique très utile. ■

**L'Anxitane ND peut être utilisé en simple ou double dose comme « anxiolytique » ponctuel 1 heure avant le départ.*

Bibliographie

- Vademécum de pathologie du comportement du chien, 2007 éditions Med'com.

- L'attachement. Compte rendu congrès Zoopsy, septembre 2009, Lyon, éditions Solal.

- Trouble du comportement du chien : et si c'était la thyroïde?, éditions du Point Vétérinaire, 2010.



La fluoxétine et la fluvoxamine sont particulièrement indiquées lorsque les nuisances montrent un déficit des autocontrôles avec par exemple des destructions spectaculaires comme ici ce mur rongé.

Valérie Dramard

>> GROS PLAN

Examens complémentaires lors d'hyperattachement

Un trouble organique peut être à l'origine de l'apparition brutale d'une anxiété avec hyperattachement, notamment :

- **une dysendocrinie**, notamment l'hypothyroïdie ou le syndrome de Cushing -> PS : T4,

TSH, cholestérol ou diagnostic thérapeutique à la lévothyroxine 25 mcg/kg/j SID ; test ACTH ;

- **une affection** du système nerveux central -> scanner/IRM ;

- **toute affection** générant une

douleur chronique -> techniques d'imagerie adaptée.

Un examen clinique minutieux est toujours indispensable pour établir un diagnostic différentiel complet en médecine du comportement. **V.D.**